

Les métiers de la photo et de la vidéo se portent bien

David Bignolet, président de la Fédération bretonne de la photographie et des métiers de l'image, dresse un bilan positif de la situation des photographes et vidéastes locaux.

Entretien

David Bignolet, président de la Fédération bretonne de la photographie et des métiers de l'image répond à nos questions en amont du congrès des métiers de l'image qui aura lieu au palais des arts de Vannes, du 23 au 25 avril, durant lequel 500 professionnels sont attendus.

Comment se porte le milieu de l'image en Bretagne et dans le Morbihan ?

La Bretagne est une région qui se porte super bien, notamment dans la photographie sociale avec les photos de mariage et les portraits de famille. Moi par exemple, je fais entre 30 et 40 photos de mariage par an contre une dizaine pour mes collègues d'autres régions. Je fais aussi des portraits de famille plusieurs fois par semaine. Je pense que c'est dû aux liens familiaux et religieux qui sont forts.

Comment les photographes et vidéastes bretons ont-ils vécu la période covid ?

Pas très bien, car ils n'avaient plus de clients. Mais beaucoup en ont profité pour se former et développer de nouvelles techniques. On a vu arriver de nouvelles photos et façons de faire.

Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Bonnes, car de plus en plus de gens viennent s'installer en Bretagne. Ce n'est pas une région qui se désertifie, donc je pense qu'on aura de plus en plus de clients. Il y a aussi le festival photo de La Gacilly sur lequel on peut



David Bignolet, président de la Fédération bretonne de la photographie et des métiers de l'image se réjouit de la situation des photographes et vidéastes locaux.

PHOTO : DAVID BIGNOLET

compter. Il est ouvert au public, gratuit. Il montre ce qu'est la photographie professionnelle.

Le thème de cette troisième édition est l'innovation. Quel regard portez-vous sur l'irruption de l'intelligence artificielle dans les métiers de l'Image ?

Elle est vue de deux façons différentes par les photographes. Comme une concurrence qui va venir sur le marché pour ceux qui font de l'illus-

tration. Bientôt, si un maire veut une photo de la neige sur le port de Vannes, une intelligence artificielle (IA) pourra le créer facilement. Et de l'autre côté, on utilise déjà l'IA avec, par exemple, Photoshop qui nous permet de faire de la retouche. Donc, c'est aussi une aide.

Est-ce que le métier de photographe et de vidéaste ne risque pas de disparaître avec la concurrence des téléphones ?

Non je ne pense pas. Là où il y aura une concurrence, c'est pour les marchands d'appareils photo. Moi je vois plutôt une voie positive à cela. Les gens recommencent à avoir une culture photo. Ils arrivent à faire la différence entre une belle photo et une photo médiocre. Des jeunes qui ont 20-25 ans viennent dans nos studios alors que ce sont les premiers à utiliser leur smartphone.

Alexis VIGNAIS.



En avril jouez avec style et en mai comme il vous plait !

Retrouvez une sélection de mots fléchés, mélangés, croisés, codés, quiz, tests et sudoku...

+ 8 pages spéciales autour du jardin et du potager

Magazine en vente **en magasin**, sur editions.ouest-france.fr et par abonnement sur abo.ouest-france.fr/spj

ouest france